

Le fer, le verre et la pierre au rendez-vous de La Fère

Au rendez-vous des artistes de La Fère, Francis Dos Santos et Pierre-Olivier Cappello exposaient l'un face à l'autre. Métal et verre d'un côté, pierre de l'autre. Des projets en commun pourraient naître de cette rencontre.

J'AI toujours voulu être artiste. Je me crée tout un monde ». A 22 ans, Mathilde Thomas, de Lizy, exposait pour la première fois. C'était dans le cadre du 3^e printemps des artistes, dans les salles du quartier Drouot à La Fère.

Juste des formes

En licence d'arts plastiques à Lille, elle a pendant trois jours partagé cet espace avec une cinquantaine d'autres exposants, venus de Saint-Quentin comme Bernard David et Jean-Claude Langlet, de Versigny comme Alice Prevot, de Danizy, de Charmes comme Françoise Ga-

rufi, de Travecy, de Beautor comme Stéphane Burban mais aussi de la Marne et de la Somme.

« Je fais des choses dans un style pop-art, ou là un peu cubistes, montrant des gens sous l'empire du matérialisme, uniformisés par un effet de mimétisme... ».

Vendredi, samedi et diman-

che, Mathilde est venue exposer à La Fère sur les conseils de Pierre-Olivier Cappello, artiste-sculpteur laonnais de 31 ans, habitué du rendez-vous.

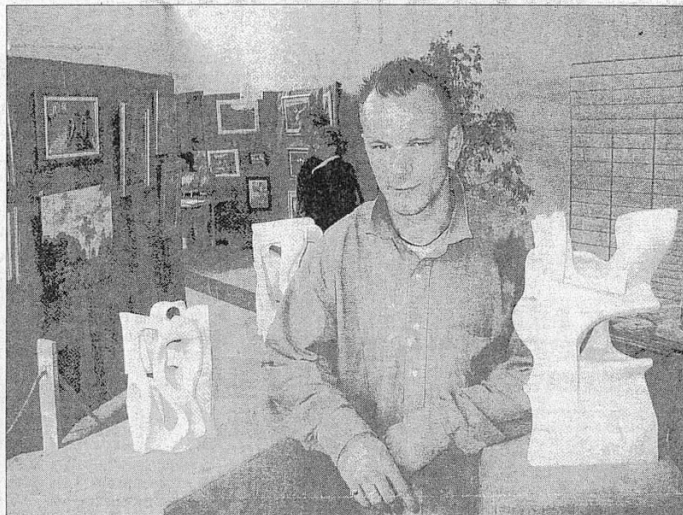
Lui travaille la pierre dure. Pour des œuvres résolument modernes, juste des formes, qui font régulièrement naître des interrogations.

« Je réponds : vous y voyez ce

que vous vouléz. L'important dans l'art, c'est de faire fonctionner l'imaginaire ».

Les courbes se rejoignent

Une démarche artistique qu'a longuement observée durant le week-end un autre exposant, installé juste en face, Francis



Pierre-Olivier Cappello travaille la pierre dure et cherche la courbe parfaite.

Dos Santos, de Deuillet, aussi connu comme enseignant à la SEGPA du collège Joliot-Curie de Tergnier.

« Lui crée de façon pure, sans aucun souci de l'utilité, notait-il à propos du sculpteur. Moi je crée des objets utiles, ayant une fonction. Pourquoi ne pas greffer l'un sur l'autre ? ».

Francis Dos Santos, c'est en effet l'artistique du design et le pratique, le travail de l'acier et du verre pour une ligne de meubles de salon et de miroirs.

Et d'expliquer : « Je réveille le métal en créant sur ses courbes avec le brossage des effets de contraste.

Jusqu'alors j'ai travaillé l'acier sur l'intérieur des miroirs. Je voudrais maintenant orner l'extérieur sur l'extérieur.

J'aimerais pour cela introduire une autre matière. La pierre. J'ai pris contact avec Cappello ».

Alors, si ces deux-là s'entendent, aux courbes de l'acier s'ajouteront celles tracées dans la pierre dure, Pierre-Olivier Cappello évoluant toujours « dans le sens de la recherche du mouvement le plus fluide, de la courbe parfaite ».

François Fené

Deux jeunes talents à l'Escal

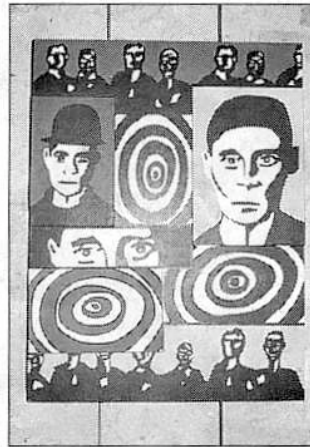
L'Escal entretient avec perspicacité son rôle de tremplin pour jeunes talents. En inaugurant la saison nouvelle d'expositions avec « Malise », qui réunit les travaux de Mathilde Thomas et d'Élise Carpentier, Nicolas Thouant peut être assuré d'intéresser les amateurs de peinture.

Les deux jeunes filles, qui partagent le même goût pour la peinture, ont en commun d'être passées par l'option arts plastiques du lycée Paul-Claudel et des références qu'elles puisent chez les peintres américains.

Mathilde Thomas, originaire de Lizy, étudiante en master d'arts plastiques à Lille, avoue son attirance pour le Pop'Art et ses procédés graphiques, inspirés de la communication de masse, de la publicité et de la BD : « j'ai toujours aimé les images que je détourne et interprète ». Elle réussit de remarquables portraits et joue subtilement avec les séries et les accumulations. Elle préfère peindre sur toile : « ça a meilleure allure ».

Hommage à Matisse

Élise Carpentier est laonnoise, en formation de secrétariat, avec un goût prononcé pour le non figuratif. Elle se sent des



L'influence du Pop'Art toujours présente.

affinités avec les expressionnistes abstraits, comme Pollock.

Comme lui, elle aime la rapidité d'exécution : « je travaille beaucoup sur impulsion ». Elle ose les grandes toiles aux couleurs vives, qui laissent percer l'énergie libérée : « je peins pour m'extérioriser, exprimer ce qui est refoulé ». Son amour de la couleur se traduit par un bel hommage à Matisse, dans un joli cadre rétro.

Exposition : « Malise », peintures et assemblages de Mathilde Thomas et Élise Carpentier, salle d'exposition à l'Escal, 63, rue Sérurier, Laon-plateau, jusqu'au 22 octobre 2004.



Un public nombreux de parents et amis.

Expositions à l'Escal



Mathilde et Élise, solidaires pour leur première exposition.

Elles sont jeunes, enthousiastes, volontaires et ont une même passion pour l'art et la peinture en particulier.

Mathilde Thomas et Élise Carpentier vont se partager les linéaires de la salle d'exposition de l'ESCAL. Elles sont chacune leurs références artistiques et leur style et affichent une même conviction pour cette passion qui les anime depuis l'enfance et qui s'est

confirmée au fil du temps. Au-delà de l'engouement passager ou superficiel, elles démontrent un réel investissement et une réflexion élaborée sur leur travail. Solidaires dans l'expérience nouvelle de l'exposition publique, excluant toute rivalité, les deux jeunes artistes en herbe ont habilement utilisé l'espace en croisant leurs œuvres, comme elles l'ont fait avec leur prénom pour donner un

titre à leur exposition. Elles attendent avec curiosité et anxiété le regard des autres, un challenge redouté mais excitant, surtout lorsque c'est une première.

Exposition « Malise », peintures et œuvres plastiques de Mathilde Thomas et Élise Carpentier, à l'ESCAL, 63, rue Sérurier, Laon Ville Haute.

Vernissage : ce vendredi 15 octobre, à 18 heures.